

Health Management 2000 Inc.

Catharina A.L. Felderhof, M.D.

C.P. 1150

Pictou (Nouvelle-Écosse)

BOK 1HO

Cell. : 902-396-8509

Télec. : 1-844-685-0552

Le 3 mai 2022

Je vous remercie d'offrir une occasion de fournir des commentaires au Comité permanent des Affaires autochtones et du Nord de la Chambre des communes dans le cadre de son étude sur l'administration et l'accessibilité des peuples autochtones au programme des Services de santé non assurés (SSNA).

Cette importante étude pour améliorer la qualité de vie et la santé des peuples autochtones dans l'ensemble du Canada tombe à point.

Je m'adresse à vous en ma qualité de médecin qui gère la santé des Premières Nations de Wagmatcook et de Pictou, en Nouvelle-Écosse, et qui apporte un soutien à ces Premières Nations depuis 1995.

Je reconnais la valeur du leadership exercé par Services aux Autochtones Canada et dans le cadre du programme des SSNA afin d'obtenir l'égalité pour les peuples autochtones du Canada, y compris par la réduction des écarts socio-économiques et l'amélioration de l'accès à des services de soins de santé de grande qualité. Je souligne cependant qu'il reste beaucoup à faire, notamment pour endiguer l'épidémie de diabète chez les Autochtones et les répercussions bien réelles des complications qui en résultent, comme la cécité, les amputations et l'insuffisance rénale nécessitant une dialyse.

Comme vous le savez peut-être déjà, les Autochtones comptent parmi les groupes du Canada dont les taux de diabète et de complications connexes sont les plus élevés. Voici les taux comparatifs de prévalence de cette maladie (type 1 et type 2) selon Diabetes Canada¹ :

- **17,2 %** chez les membres des Premières Nations qui vivent dans les réserves;
- **12,7 %** chez les membres des Premières Nations qui vivent à l'extérieur des réserves;
- **4,7 %** chez les Inuits;
- **9,9 %** chez les Métis
- **5,0 %** chez l'ensemble de la population canadienne.

Les personnes diabétiques doivent absolument surveiller sa glycémie pour bien gérer sa maladie. Dans les années 1950, on mesurait la glycémie par une analyse d'urine mensuelle. Ce n'est qu'en 1969 qu'on a créé des glucomètres portables, mais ceux-ci étaient volumineux. Les glucomètres modernes sont beaucoup plus compacts, mais leurs utilisateurs doivent se piquer le doigt plusieurs fois par jour, ce qui est très douloureux et ne permet pas d'évaluer la glycémie immédiatement.

Une nouveauté très intéressante est la technologie des lecteurs de glycémie à capteurs, comme le système FreeStyle Libre. Cette technologie, qui produit des résultats exacts en temps utile, donne plus de liberté aux personnes diabétiques. Grâce à sa fonction numérique, elle me permet de surveiller la condition de mes patients à distance, ce qui est utile compte tenu de la dispersion géographique de nombreuses collectivités autochtones. En fait, lorsque j'ai mis en œuvre le système FreeStyle Libre avec une collectivité autochtone de ma région, la collectivité a pleinement adopté ce système et j'ai constaté parmi ses membres une amélioration importante de la gestion du diabète.

Compte tenu de ce qui précède et en me fondant sur les données cliniques et empiriques recueillies sur cette technologie, je m'attends à ce que celle-ci fasse économiser des millions de dollars au système de soins de santé en réduisant le nombre de cas de cécité, de dialyse, d'amputations, etc.

Or, les SSNA ne couvrent cette technologie qu'au cas par cas, au moyen d'un processus très lourd pour mes patients autochtones et pour les médecins comme moi qui tentent de limiter les affreuses complications du diabète le plus rapidement possible. Cette situation n'est ni convenable ni équitable pour les peuples autochtones, surtout lorsqu'on sait que certains programmes de santé provinciaux (celui de l'Ontario, par exemple) donnent accès à cette technologie.

Par conséquent, je demande humblement, au nom de tous les Autochtones diabétiques, que le programme des SSNA donne accès sans aucun obstacle à cette nouvelle technologie, afin que nous puissions mieux gérer le diabète et améliorer les résultats de santé des personnes qui en sont atteintes. Pour ce faire, le gouvernement pourrait devoir augmenter le financement accordé aux SSNA, mais il s'agirait d'un investissement très rentable, étant donné les conséquences du diabète qui nous coûtent déjà cher.

Je vous remercie de votre attention. Je répondrai avec plaisir à toutes vos questions.

Sincères salutations,



D^{re} Cathy Felderhof

cathy.felderhof@ns.sympatico.ca

Voir la vidéo suivante : <https://youtu.be/MFt7Yd4syfM>